ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE C__N

N 1739

Les operations de chirurgie, comme la pratique de tous les autres arts ne se peuvent perfectionner que peu a peu et par les reflexions que l'on fait sur les avantages et les inconveniens des differens moyens dont on se sert. — L'extraction de la cataracte est une operation des plus delicates de la chirurgie. On a cherché a la perfectionner en diminuant le nombre des instrumens dont on s'est servi, et dont quelques praticiens se servent encore. M. Daviel, qui sur les principes de Mr. Mery a le premier pratiqué cette operation, a imaginé plusieurs instrumens qu'il a cru lui etre necessaire. Comme leur multiplicité alonge beaucoup l'operation, plusieurs maitres de l'art ont cherché

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 24 d. 109

a la simplifier, en inventant un —
instrument qui put suppleer a ce nomb
d'instrument employé par M. Daviel
Mrs Schap, Poyet, Beranger et moi —
nous en avons chacun en particulier
imaginé un et le succes paroit avoir
repondu plus ou moins a l'objet que
nous nous sommes proposé. On a donc
remedié a la multiplicité des instrumens
mais il est une autre difficulté a —
surmonter. La mobilité de l'oeil —
embarasse l'operateur lorsqu'il veut
introduire un instrument et embarasse
parconsequent beaucoup lorsqu'il en faut
introduire plusieurs, suivant la methode
de mr. Daviel. Je n'ai trouvé d'autres moyens
pour fixer l'oeil que de poser le doigt sur le
globe du coté du grand angle. Plusieurs

maitres de l'art ont cru qu'un instrument
arreteroit de cette partie d'une maniere
plus sure. M. Tenon a trouvé une espece
de crochet qu'il place a la paupiere
inferieure, et qui suivant lui par son
poids tient l'oeil assujeti en tirant en
bas la conjonctive avec la paupiere.
M. Beranger se sert pour la même fin
et avec succes d'une double Errine, dont
il introduit les deux pointes dans la
conjonctive qui occupe la partie
inferieure de l'oeil, et dont le manche
qui tombe sur la joue fixe l'oeil par son
poids.

J'ai cru devoir rappeller tout ceci a
l'academie, avant que de lui parler
du memoire dont elle m'a chargé de lui
rendre compte.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le sujet de ce mémoire est l'opération de la cataracte par l'extraction. Mr. Pamard fils expose plusieurs moyens de la perfectionner. Moyens qu'il a mis en usage avec succès, ce qu'il paroit par les observations qui terminent son mémoire.

1°. Il fait coucher le malade à plat sur un lit exposé au grand jour. Cette situation, à laquelle quelques oculistes ont déja eu recours, convient à ceux des praticiens qui ne peuvent se servir avec facilité que de la main droite. Car lorsque le malade est ainsi couché, on peut se servir également de la main droite pour l'un et l'autre des deux yeux. Quand le chirurgien peut opérer de la main gauche, comme de la droite,

ie crois qu'il faut prefferer la situation ordinaire a celle que L'auteur propose, en observant neanmoins que le malade soit assis assés bas pour que la main de l'operateur soit aussi haute que l'oeil sur lequel il doit operer.

2.° L'auteur se sert de l'instrument pour inciser la cornée de M. Poyet, auquel il a fait quelque correction qu'il dit avoir empruntée du mien. En effet ce bistouri differe de celui de M.r Poyet, en ce qu'il n'est pas egalement tranchant des deux cotés, qu'il a un dos, et qu'il ne coupe du coté du dos que dans l'etendue de deux lignes environ. La lame en est plus large que celle du mien. Quoique plusieurs occulistes, qui se servent de mon bistouri, en ait fait retrecir la lame,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ie crois qu'il a raison; en effet la lame
etant un peu large, l'instrument a
moins a couper, lorsqu'il a traversé
l'oeil. Aussi ai-ie adopté le bistouri de
M. Beranger, qui est fait ~~en [illegible]~~ +,
et avec le quel l'academie a fait faire
des experiences dont le raport l'a
satisfaite.

+ de maniere qu'il a son tranchant est du coté de la convexité,

3°. La grande difficulté de l'operation
vient, comme ie l'ai deja dit, de la
mobilité de l'oeil, surtout quand on le
touche avec la pointe de tel instrument
que ce soit. M. Tenon a taché de le
fixer par le moyen de son crochet. M.
Beranger y a mieux reussi par son
Erine. Mr. Morand, M. Sabatier, et
moy nous l'avons vu operer avec le
plus grand succes.

L'auteur du memoire a imaginé
pour la meme fin un 3e. instrument
qu'il appelle treffle, a cause de sa figure.
C'est une petite verge d'acier avec —
differente courbure pour s'ajuster
a l'eminence que fait le nez, parceque
c'est du coté du grand angle de l'oeil qu'on en
porte la pointe. A ~~deux lignes~~ une ligne et demie de
cette pointe, il y a deux petites —
eminences ou ailes qui avec la
pointe presente la figure d'un *
treffle. Pour faire l'operation, l'Auteur
tient de la main gauche le treffle, et
de la droite le bistouri; il fait tenir
ecarté les 2 paupieres; il porte —
en même tems sur l'oeil les deux
instrumens, la pointe du treffle entre

dans la cornée, à une ligne de la —
Sclerotique: les deux ailes empèchent
qu'il ne penetre trop avant, et —
maintient l'oeil fixe. Le bistouri
entre dans la cornée, traverse la
chambre anterieure et fait a
cette cornée un lambeau en croissant

Je n'ose decider auquel des deux
instrumens de l'Errine, et de Treffle
on doit donner la prefference, —
l'experience le fera mieux —
connoître que moi. Je ne puis —
cependant m'empecher de —
remarquer que si l'errine —
assujetit l'oeil aussi bien que le
le treffle, elle a sur lui un —

avantage qui est de ne point —
percer la cornée dont les plaies
sont plus dangereuses. Je ne —
parle point des petites pinces
dont l'auteur se sert pour relever
la cornée; elles me semblent mal
faites, et peu propres a cet —
usage. D'ailleurs l'auteur me
paroît fort instruit, il a fait
plusieurs observations sur la
Cataracte, il offre de les envoyer
a l'académie. Jointes a son —
memoire, elles pourroient servir
a l'histoire de la maladie et
de l'operation dont il s'agit.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

20

ainsi je pense que l'academie doit le prier de les envoyer.

Delafaye